

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Un voyage du Chef National

Ankara, 13. (Du "Vatan"). — Le Chef National, İsmet İnönü, a entrepris ce soir (hier) à 23 heures, un court voyage en chemin de fer aux environs d'Ankara. Il a été salué à la gare, à son départ, par le Président de la G.A.N., M. Abdülhalik Renda, le président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, les ministres et les députés.

La réunion d'hier de la G.A.N.

Les amendements à la loi pour la protection nationale. -- Une proposition du ministère de la défense nationale.

Ankara, 13. A. A. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Gemen. Le ministre du Commerce, M. Mumtaz Okmen, demanda que le projet de loi au sujet des modifications à apporter à la loi sur la protection nationale, qui avait été examinée et approuvée par une commission récente composée par les membres des commissions de la défense nationale, de l'agriculture, des finances et du budget, soit examiné, cette fois-ci, par une commission formée par quatre membres de chacune des commissions de l'économie, du budget, des finances et des affaires étrangères, les nouvelles modifications n'intéressant plus les commissions de la défense nationale et de l'agriculture. La demande du ministre fut adoptée.

Le drame de la Marmara

Des informations complémentaires sont parvenues hier en notre ville au sujet du naufrage en Marmara, devant le cap Cambaztepe, du voilier à moteur uruguayen *Salvator*. Le vali-adjoint, M. Ahmed Kinik, s'est rendu sur les lieux en compagnie du commandant de la gendarmerie d'Istanbul pour y faire une enquête.

Il a été établi que le nombre des morts et des disparus dépasse deux cent. Jusqu'ici 71 cadavres ont été rejetés à la côte ou repêchés par les équipes de secours. Ils ont été inhumés au cimetière juif de Silivri.

Le nombre des rescapés a atteint 114. On espère que quelques survivants ont pu atteindre la côte en d'autres points et sont en vie.

Les rescapés recueillis à Silivri sont hébergés dans la synagogue de l'endroit.

Beaucoup d'Israélites de notre ville se sont rendus sur les lieux pour apporter des secours à leurs coreligionnaires. Le « Croissant Rouge » également a pris des dispositions en faveur des sinistrés.

Dans le cas où le consulat d'Angleterre consentira à accorder aux sinistrés le visa requis, ils seront dirigés sur la Palestine. En cas contraire, annonce le « Vatan », le gouvernement se verra dans l'obligation de les refouler hors de la frontière.

Le capitaine du *Salvator*, un Russe, a été arrêté. On annonce qu'une enquête serait également entreprise en vue d'établir les circonstances dans lesquelles le capitaine du port a autorisé ce bâtiment à prendre la mer, dans l'état où il se trouvait.

La visite du comte Csaky à Belgrade

La signature du traité d'amitié hungaro-yougoslave

Belgrade, 13. (A.A.). — De l'Agence Avala. — Le communiqué, publié jeudi soir, constate que pendant son séjour à Belgrade le comte Csaky eut avec M. Tsintsar Markovitch des conversations sur les relations entre les deux pays dans une atmosphère amicale et cordiale. Les deux ministres procédèrent également à un échange de vues sur les questions se rapportant à la situation internationale dans cette partie de l'Europe. A cette occasion, ils signèrent jeudi un traité d'amitié hungaro-yougoslave.

Voici le texte de ce traité d'amitié entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Hongrie :

Au nom du roi de Yougoslavie, des régents royaux et du régent du royaume de Hongrie, prenant en considération les rapports de bon voisinage, d'estime sincère et de confiance mutuelles heureusement existant entre leurs nations, désireux de donner à leurs relations une base solide et durable,

convaincus que la consolidation et le resserrement des liens économiques, politiques, économiques et culturels serviront les intérêts des deux pays voisins ainsi que la paix et la prospérité de la région danubienne, les gouvernements de Yougoslavie et de Hongrie ont décidé de conclure un traité d'amitié, et, à cet effet, désignèrent pour leurs plénipotentiaires respectifs :

Au nom du roi de Yougoslavie et des régents royaux :

M. Alexandre Tsintsar Markovitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie,

Au nom du régent du royaume de Hongrie, le comte Etienne Csaky, conseiller intime royal hongrois, ministre des Affaires étrangères de Hongrie,

lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article Premier. — Il y aura paix constante et amitié perpétuelle entre le Royaume de Yougoslavie et le Royaume de Hongrie ;

Article Deux. — Les Hautes parties contractantes sont d'accord pour se concerter sur toutes les questions qu'elles jugeront susceptibles de toucher leurs relations mutuelles ;

Article Trois. — Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Budapest aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.

Une partie de chasse dans les Alpes de Slovénie

Bergrade, 13. (A.A.). (Stefani). — Le comte et la comtesse Csaky partirent ce matin pour les Alpes de la Slovénie afin de participer à une partielle chasse organisée en leur honneur.

M. Marcovitch ira à Budapest avant Noël

Le comte Csaky est attendu à Budapest dimanche prochain. On prévoit que la visite à Budapest du ministre des Affaires étrangères yougoslave aura lieu avant les fêtes de Noël. Une commission parlementaire hongroise, composée de 20 députés, se rendra, d'autre part, à Belgrade, au début de janvier.

L'impression en Italie

Rome, 13. (A.A.). (D.N.B.). — Dans

Une organisation illégale en Slovaquie

Les membres appartenaient à l'aile gauche de l'ancien parti radical

Bratislava, 14. A. A. — L'Agence D. N. B. annonce :

Une organisation illégale dirigée contre les intérêts et l'existence de la République slovaque a été découverte. A la suite de cela, on a procédé à une série d'arrestations. On en compte jusqu'ici 30. La plupart des personnes arrêtées appartenaient à l'aile gauche du parti radical du temps de la Tchécoslovaquie.

A Tanger

Tanger, 14. (A.A.). (B.B.C.). — Au sujet de la suppression de l'administration internationale, on apprend qu'à la place de l'administrateur civil espagnol, le gouvernement espagnol a nommé un administrateur militaire.

Un croiseur auxiliaire anglais coulé

Londres, 14. (A.A.). (B.B.C.). — Communiqué de l'Amirauté :

La croiseur marchand *Oslofford*, de 18.673 tonnes, a touché une mine, il y a deux jours, au large de Newcastle et a coulé. Le vapeur a heurté une mine peu après qu'il avait appareillé pour son voyage de retour.

La guerre des mines

New-York, 14. A.A. — Suivant une nouvelle parvenue aux milieux navals compétents de New-York, le vapeur norvégien *Oslofford*, de 18.673 tonnes, a touché une mine, il y a deux jours, au large de Newcastle et a coulé. Le vapeur a heurté une mine peu après qu'il avait appareillé pour son voyage de retour.

Le duc de Windsor a rendu visite à M. Roosevelt

Washington, 14. A.A. — B.B.C. : On déclare que le duc de Windsor a rendu au président Roosevelt une visite officielle à bord du croiseur *Tuscaloosa*. Lorsque le duc de Windsor, gouverneur des îles Bahama, sera de retour à Miami, un communiqué sera probablement publié au sujet de son entrevue avec le président des Etats-Unis.

les milieux politiques italiens, la signature du pacte hungaro-yougoslave est considérée comme un nouveau pas vers la consolidation de la paix dans les bassins danubiens. Dans les mêmes milieux, on rappelle que les pays de l'Axe ont toujours travaillé dans le sens de cet événement politique. De même que l'Italie est liée à la Hongrie par une amitié traditionnelle, elle entretient avec la Yougoslavie des relations amicales basées sur un traité d'amitié. L'Italie est donc heureuse de voir ces deux pays amis liés entre eux par un pacte d'amitié. Il est indubitable que le nouveau accord promet un avenir heureux et prospère.

...et en Bulgarie

Londres, 14. A.A. — BBC.

L'Agence Reuter écrit :

La nouvelle de la conclusion d'un pacte d'amitié entre la Yougoslavie et la Hongrie a été très bien accueillie en Bulgarie où on considère qu'il s'agit, en l'occurrence, d'un acte destiné à assurer le maintien de la paix dans les Balkans. Le journal « Slovo » écrit :

« Il est certain que la Yougoslavie et la Hongrie désirent la paix. »

M. Stamoff, ancien ministre, exprime la même opinion dans le journal « Mir ».

Pourquoi l'Angleterre concentre son effort contre l'Italie

Quelques échos de la presse italienne

Rome, 13.-A.A.- Presse italienne — La tentative d'offensive de l'Angleterre contre l'Italie est présentée par le gouvernement britannique comme une entreprise qui devrait aboutir à des résultats immédiats et définitifs. Mais ce n'est là que de la propagande, écrit le « Messaggero » :

« L'Angleterre a essayé d'attaquer l'Italie en Méditerranée parce que la situation extrêmement difficile qui lui avait été créée par l'Italie ne lui permettait pas de continuer longtemps sa résistance aux coups épouvantables portés par l'aviation allemande et par l'arme sous-marine de l'Axe coopérant dans l'Atlantique. C'est parce que l'Italie, depuis 6 mois, bloque la voie des Indes par le canal de Suez et parce que sa menace au cœur de l'empire britannique tient engagées en Méditerranée de considérables forces maritimes et aériennes que l'Angleterre pourrait employer autrement à la défense de son île contre les attaques aériennes que Londres s'acharne de toutes ses forces contre Rome. C'est là le meilleur témoignage que l'Angleterre sent dans ses chairs l'épée italienne et son coup mortel. »

La lutte pourra continuer et assumer aussi des aspects de plus terribles, mais quoi qu'il advienne, en Europe ou en Afrique, l'Angleterre est condamnée à perdre la guerre et ses positions d'hégémonie.

Usure formidable de la flotte anglaise

Rome, 13.A.A.- Presse Italienne — Dressant le bilan de 6 mois de guerre maritime et aérienne sur la base des communiqués officiels italiens, le « Popolo di Roma » souligne que les pertes infligées par l'Italie à l'Angleterre sont les suivantes :

22 sous-marins anglais mis hors de combat dont 19 coulés et 3 endommagés, ce qui représente la moitié presque de la flotte sous-marine britannique comptait, au début de la guerre, une cinquantaine de ces unités.

28 croiseurs ont été torpillés ou atteints par des bombes d'avion ou des projectiles de navires de guerre : quelques uns de ces croiseurs ont été coulés et tous les autres endommagés plus ou moins gravement.

7 navires de bataille britanniques ont été aussi torpillés ou atteints par des bombes d'avion ou des projectiles et ont eu des dégâts plus ou moins graves.

3 navires porte-avions anglais ont été également frappés et endommagés.

13 contre-torpilleurs anglais ont été coulés par la marine et l'aviation italiennes et 3 autres gravement endommagés.

Tout cela fait 73 navires de guerre britanniques coulés ou endommagés dans l'espace de 6 mois. C'est donc une usure formidable de la puissance maritime anglaise causée par l'Italie.

L'aviation anglaise a subi une usure non moins formidable dans la guerre contre l'Italie pendant la même période car 700 avions britanniques ont été abattus par l'aviation ou par la D. C. A. italiennes.

Le bilan des pertes britanniques est complété par les chiffres des bombardements (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

La fin fatale du fascisme

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle l'impression générale au lendemain de l'occupation de Sidi-el-Barrani par les Italiens.

On s'attendait à ce que les Italiens, après s'être renforcés durant des mois dans les positions conquises, et après avoir achevé leurs préparatifs, profitassent de la saison favorable pour aller planter leur drapeau victorieux au Caire. D'autre part, les Etats de l'Axe, passant en Syrie et en Palestine, auraient pris les forces anglaises d'Egypte dans un cercle de fer et de feu. Les dernières traces de la puissance anglaise en Méditerranée auraient disparu.

Le monde entier parlait de ce désastre tout proche qui allait fondre sur les Anglais. Probablement y avait-il des gens qui étaient déjà cette victoire certaine.

Les Etats de l'Axe avaient-ils réellement de pareilles intentions ? Cela n'est pas connu. Mais les événements ont commencé à se dérouler de façon diamétralement opposée à ce que l'on avait annoncé et prévu. Les Italiens, qui devaient chasser les Anglais d'Egypte, sont eux-mêmes menacés d'être chassés d'Afrique.

... Jusqu'à ce jour, l'Allemagne paraît considérer la guerre italo-grecque comme une entreprise n'intéressant pas l'Axe tout entier et s'abstient d'intervenir. Jusqu'à quand cette situation continuera-t-elle ? Il semble que tant que l'Angleterre se contentera d'aider son alliée, la Grèce, à chasser les Italiens d'Albanie et ne poursuivra pas d'autre objectif, les tours de la querelle. Mais si les Anglais cherchent à exercer leur influence sur les Balkans et à utiliser la Grèce pour créer un front contre l'Allemagne, alors ils s'efforceront de prévenir la manœuvre.

On ne peut guère s'attendre à ce que les Anglais poursuivent un pareil objectif. Ils sont accourus au secours de la Grèce à laquelle ils avaient donné leur garantie et ils ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour aider à repousser l'agresseur. Le jour où les Italiens auront été repoussés d'Albanie, le besoin de l'aide anglaise ne se fera plus sentir. Les Balkans demeureront aux Balkaniques et leurs relations pacifiques d'avant la guerre se poursuivront. Ainsi la guerre d'Albanie ne paraît pas devoir entraîner des complications pour la paix des Balkans et du monde.

Mais il n'en est pas de même pour la question de l'Afrique du Nord, dont l'aspect n'est pas aussi simple. L'effondrement de tout l'empire italien, l'obligation pour l'Italie de demeurer enfermée dans l'étroite botte du territoire métropolitain susciterait immédiatement une réaction en Italie. Et le résultat naturel en serait le retrait de l'Italie de la guerre, comme ce fut le cas pour la France.

Il est impossible que l'Allemagne demeure indifférente à cette situation de son alliée. Elle voudra que l'Italie continue à marcher avec elle jusqu'au bout et si elle n'y parvient pas de bon cœur, elle cherchera à l'y contraindre. Perdre l'Italie ou même la voir se ranger contre elle, signifierait pour l'Allemagne hâter sa défaite. Verrons-nous l'Italie devenir l'objet d'une occupation allemande ? La descente des Allemands à Trieste sera-t-elle l'une des solutions que l'on cherchera sans parvenir à la trouver ?

S'il s'agissait de conclure une paix de compromis, les imaginations auraient pu beaucoup travailler sur ce terrain. Mais l'Angleterre a décidé de ne pas déposer les armes tant que la mentalité représentée par le fascisme et le national-socialisme, en politique extérieure, n'aura pas été extirpée ; dès lors la descente des Allemands à Trieste ne pourrait pas constituer une étape vers la paix.

Tout cela, d'ailleurs, ce n'est que des lignes esquissées à grands traits à l'horizon et qui manquent encore de précision. Une seule chose est certaine : Si les Italiens ne se recueillent pas en Afri-

que, et rapidement, la catastrophe est proche pour eux...

VATAN

La planche vermoulue

Toujours à propos de l'action militaire [de l'Italie, M. Ahmed Emin Yalman observe notamment :

Dans les mouvements et l'action des hommes, il y a des surprises auxquelles on ne saurait songer. Des milliers de spécialistes, autour de leurs tables travaillent jour et nuit, dressent des plans, prévoient toutes les éventualités. Vous êtes convaincu que, quoi qu'il arrive, ils contrôlent les événements. La moindre part n'est pas laissée au hasard.

Puis, une seule décision qui n'a pas été bien examinée, ou qui a été fondée sur de fausses informations, suffit à anéantir le fruit de tout le travail, à renverser tout.

On peut suivre de divers points de vue les événements qui se déroulent dans le monde. L'un de ces points de vue consiste à considérer que toujours, par quelque côté, l'intelligence humaine aura une défaillance et à rechercher quel est le côté qui, le premier, mettra le pied sur une planche pourrie. Ces rencontres, auxquelles nous donnons le nom de la chance, dominent les événements.

C'est l'Italie qui, la première, a posé le pied sur une planche vermoulue. Elle s'est trompée en considérant la flotte anglaise comme un élément sans valeur. Une autre erreur a été de ne pas tenir compte des sentiments nationaux de la Grèce.

La délimitation définitive de la frontière germano-soviétique

Moscou, 13. (A.A.). — L'Agence Tass communique :

La commission centrale mixte de l'U.R.S.S. et de l'Allemagne pour la délimitation des frontières a terminé la démarcation de la frontière soviéto-allemande, établie selon le traité d'amitié et de délimitation des frontières signé le 28 septembre 1939 entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne et le protocole additionnel au traité du 4 octobre 1939.

Les travaux de la commission centrale mixte et de ses sous-commissions, durèrent dix mois et se déroulèrent dans un esprit de collaboration conforme aux relations amicales existantes entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne.

La description du tracé de la frontière et sa carte furent ratifiées par le gouvernement de l'U.R.S.S. et le gouvernement de l'Allemagne.

Le ministre des Cultes hongrois en Allemagne

Budapest, 13 A. A. — Invité par le ministre allemand M. Rust, le ministre des Cultes hongrois, M. Homan et Mme, partirent hier pour l'Allemagne pour un séjour de plusieurs jours. M. Homan aura des entretiens avec le ministre Rust sur les relations culturelles germano-hongroises.

Les troupes d'instruction allemandes en Roumanie

Bucarest, 13 A. A. — Le D.N.B. communique : Hier après-midi, des troupes d'instruction allemandes sont entrées à Temesvar, (Timisoara).

Les pleins pouvoirs du gouvernement hongrois

Budapest, 12. (A.A.). — La Chambre des députés a approuvé hier le projet de loi qui proroge jusqu'au 2 mai 1941 la loi des pleins pouvoirs accordés au gouvernement.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La lutte contre la spéculation

Au cours de sa dernière séance tenue sous la présidence du vali-adjoint, M. Ahmed Kinik, la Commission pour le Contrôle des Prix a décidé de déférer à la justice dix négociants, dont sept établis à Beyoglu, pour s'être livrés à la spéculation sur des articles divers et notamment sur des piles et des lampes de poche.

Dans une circulaire qui vient de parvenir à la Direction du Commerce d'Istanbul, le ministère du Commerce exprime son intention de poursuivre avec la plus grande énergie la lutte contre la spéculation sous toutes ses formes.

On sait que 40 fonctionnaires avaient été engagés par voie de concours, à Istanbul et à Ankara, pour être utilisés dans l'organisation du contrôle. Le ministère, considérant que ces débutants n'auront évidemment pas toute la compétence que seule une vieille expérience peut assurer, recommande de leur adjoindre des inspecteurs et, en général, des fonctionnaires plus éprouvés.

Le ministère a envoyé d'ailleurs dans les principales villes des inspecteurs et des inspecteurs-adjoints dépendant de l'organisation centrale avec la mission formelle de mettre fin à la spéculation.

Le directeur de la commission d'inspection du ministère, M. Lütfi Aral, est venu personnellement à Istanbul pour diriger les préparatifs en cours.

Les écoles de village

Il avait été décidé de construire 300 nouvelles écoles de village pour les diverses localités ou agglomérations rurales dépendant du vilayet d'Istanbul. On annonce que l'on a déjà posé les fondements de 200 de ces établissements et que 50 sont entièrement construits. On compte pourvoir en inaugurer 50 lors de la fête du 20 avril.

Le directeur de l'Enseignement, M. Tevfik Kut, accompagné par les ingénieurs et les inspecteurs dépendant de

cette direction a entrepris une tournée d'inspection dans tous les villages du vilayet d'Istanbul où des écoles sont en cours de construction. Il s'est rendu d'abord à Şile, d'où il est passé à Çatalca.

LA MUNICIPALITÉ

Les expropriations en cours

La Direction compétente à la Municipalité est en train d'achever les expropriations relatives aux divers grands travaux en cours en plusieurs quartiers de la ville.

Sur 124 immeubles se trouvant le long de l'avenue Beyazid-Koska, on doit en démolir 104.

Le dégagement du Musée de la Révolution, à Beyazid, est partiellement achevé. La fontaine historique qui se trouve au milieu de cet îlot sera conservée en l'état en attendant la mise en vigueur du projet définitif pour l'aménagement de la place de Beyazid.

Les formalités d'expropriation de la moitié des 223 magasins de Misirçarsi sont terminées. On achèvera prochainement les autres et l'on pourra entamer les travaux de démolition.

On s'emploie également à terminer les expropriations relatives au boulevard Gazi qui s'étendra de Şehzadebaşı à Unkapan. On a achevé les formalités d'expropriation relatives à 65 des 380 propriétés, —immeubles ou terrains— compris dans la première zone des expropriations devant être exécutées entre le pont Gazi et la montée de Zeyrek.

Le boulevard Gazi aura 45 mètres de large. Les expropriations seront effectuées sur une étendue de 85 mètres, de façon qu'en revendant les parcelles de terrain en bordure de la voie publique, on bénéficiera de l'accroissement de valeur qu'elles subiront. On compte réaliser de cette façon un capital flottant qui permettra de poursuivre sur une échelle toujours plus considérable les travaux ainsi entamés.

La comédie aux cent actes divers

LES LARMES D'AGAVNI

Il y a environ un mois, Cemalettin avait été traduit en justice sous l'inculpation de rapt de mineure. Mais la jeune personne, Agavni, dont l'enlèvement présumé avait été la cause de cette action judiciaire, a déclaré qu'elle avait suivi spontanément Cemalettin. Dès lors, le tribunal n'avait vu aucun inconvénient à délivrer un non lieu en faveur du prévenu.

Or, un mois s'est écoulé depuis. Quoique Cemalettin n'ait pas voulu régulariser sa situation en conduisant Agavni devant le préposé aux mariages, à la Municipalité, il refuse également de rendre sa liberté à cette jeune fille. Comme celle-ci n'a pas encore atteint sa majorité, il y a là un délit qui est puni par la loi.

Le don Juan a donc été cité à nouveau à comparaître devant le 1er tribunal de paix de Sütlüahmed. Après interrogatoire, il a été incarcéré. A cette nouvelle, Agavni a eu une crise de nerfs. Après quoi, elle a déclaré que rien ne la séparerait de celui qu'elle aime. Elle a fondu en larmes.

SA FILLE ADOPTIVE

Le fermier Ahmed, du village d'Umurbey, Gemlik, avait une fille adoptive. Il lui portait une affection très tendre.

Toutefois, avec le temps, tandis que la fillette qu'il avait accueillie, toute frêle et menue sous son toit, devenait femme, la nature de l'affection du bonhomme s'était aussi transformée. Et un jour, il avait proposé à la jeune fille de l'épouser.

Cette offre si inattendue fut accueillie par l'intéressée avec un mouvement de répulsion bien naturel. Comment pourrait-elle devenir la femme de celui en qui, depuis si longtemps, elle s'était habituée à voir un père, un peu rude sans doute, un peu fruste, mais si affectueux !

Elle le dit net à Ahmet.

Le fermier ne fut pas touché par un sentiment fort délicat en somme. Et il résolut de tuer la malheureuse, pour la punir d'avoir profité si longtemps de son hospitalité...

Il lui dressa un véritable guet-apens, hors du village. La jeune fille donna dans le panneau. Comment aurait-elle pu se douter des intentions meurtrières d'Ahmet ? Ce n'est que lorsqu'elle le vit surgir d'un fourré l'œil mauvais, brandissant un poignard qu'elle comprit tout à coup ce qui allait se passer.

Elle voulut fuir en poussant un grand cri. Mais l'homme l'avait rejointe. Et après une courte lutte fort inégale, entre ce gaillard aveuglé par la fureur et cette adolescente, Ahmet parvint à porter à sa victime plusieurs coups de poignard, la laissant patelante et râlant sur le rebord d'un talus. La mort a été à peu près instantanée.

Mais un garde champêtre était accouru au cri de la jeune fille. Ahmet voulut fuir.

Ses sommations consécutives étant demeurées sans effet, le garde-champêtre épaula et tira. Ahmet roula à son tour, sur le sol, assez grièvement blessé et a pu être ainsi appréhendé.

COUSINS

Kadir et Turan, deux paysans du village de Başibüyük, «kaza» de Karacayir, Sivas, sont cousins. Ce qui ne les empêche pas d'avoir entretenu de tout temps les plus mauvaises relations.

Ils ont respectivement 5 et 7 enfants. L'autre jour, le fils de Turan, Halil, qui faisait paître son troupeau aux abords du village, harcelait un berger de Kadir. Ce dernier, fort irrité par cet acte, le reprocha vivement au jeune homme. Halil lui ayant répondu par des injures, il prit un bâton et lui en asséna un violent coup à la tête.

Le soir, Halil narra cette aventure à son père. Et il le fit à sa façon, en passant sous silence ses propres torts et en insistant sur ceux de son oncle. Turan résolut sur le champ de venger cette injure. Le lendemain, comme il était en train de se promener du bois dans son jardin, il vit passer Kadir. Il se fit qu'un bond, sa hache à la main, et se servit de cet instrument pour fendre en deux le crâne de son cousin.

Il a été arrêté. Le permis d'inhumer a été délivré.

Communiqué italien

Combats acharnés en Afrique Nord "entre Sollum et Sidi-el-Barrani et la zone désertique Sud-Est... -- L'action aérienne poursuit malgré le "ghibli". Calme sur le front d'Albanie.

quelque part en Italie, 13 AA. — Communiqué No 189 du quartier général forces armées italiennes :

La frontière de la Cyrénaïque, la zone entre Sollum et Sidi-el-Barrani et dans la zone désertique au Sud-Est, la bataille a continué hier avec acharnement entre nos troupes, battant avec grande valeur, et les forces mécanisées ennemies. Nos escadrons de chasse et de bombardement, malgré le vent de sable, ont été actifs de l'aube au crépuscule, bombardant et mitraillant les unités ennemies.

Depuis le 9 courant, dix-huit avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens. Depuis le même jour, aucune de nos avions ne sont pas rentrés.

En Afrique orientale, nos patrouilles ont été actives à la frontière du Soudan. Avec l'aide de l'aviation elles ont infligé des pertes à des forces mécanisées ennemies.

Sur le front albanais, aucun événement digne d'être signalé. De petites attaques de caractère local ont été repoussées.

Communiqué allemand

Le bombardement de Birmingham. Celui de Sheffield -- La guerre au commerce

Berlin, 13. A. A. — Communiqué du Haut-Commandement des armées allemandes :

Ainsi que cela a été annoncé précédemment par un communiqué spécial, dans la nuit du 11 au 12 décembre, les forces aériennes allemandes ont effectué une grande attaque contre Birmingham. Dans la partie sud de la ville, on a constaté que de violentes explosions ont eu lieu; des bombes sont tombées sur les grandes entreprises industrielles de cette ville, une grande usine à gaz a sauté et des incendies se sont répandus dans tous les sens.

Durant la journée du 12 décembre, des attaques aériennes ont été dirigées contre Londres et certains autres objectifs en Angleterre méridionale.

Un vapeur de 3.000 tonnes, faisant partie d'un convoi, a été bombardé sur le littoral occidental de l'Angleterre, près de Harwich. Les bombes ont endommagé la proue et la poupe de ce vapeur, au point qu'il doit être considéré comme perdu. Un autre bateau marchand a subi de graves pertes. La pose de mines dans les ports anglais s'est poursuivie.

Dans la nuit du 12 au 13 décembre, des formations très puissantes d'avions allemands ont attaqué les installations de l'industrie lourde de Sheffield. Ces attaques ont été menées par vagues successives et se sont révélées très efficaces.

Un sous-marin allemand a coulé, au total, vingt-sept mille tonnes de navires de commerce ennemis.

Dans la nuit du 12 au 13 décembre, un seul avion anglais a survolé le territoire allemand sans y jeter des bombes.

L'ennemi a perdu hier quatre avions dont deux descendus par la DCA et deux autres par un avion de reconnaissance allemand au cours d'un combat; quatre avions allemands ne sont pas rentrés à leur base.

Communiqués anglais

Les attaques contre l'Angleterre Londres, 13. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, l'ennemi développa une attaque sur une région industrielle dans le nord de l'Angleterre. Les dégâts furent surtout causés dans une ville où un certain nombre de bâtiments furent détruits et les routes endommagées ou temporairement bloquées.

Comme d'habitude, un grand nombre de bombes incendiaires furent employées, mais les incendies furent bientôt maîtrisés.

Les rapports sont encore incomplets, mais on ne croit pas que le nombre des victimes soit extraordinairement élevé. Dans les autres régions, le nombre des victimes est très peu élevé.

Dans le reste du pays, il y eut quelques petits incidents isolés provoquant peu de dégâts et quelques victimes.

Un bombardier ennemi fut détruit.

La guerre en Afrique

Le Caire, 13. A. A. — Le Quartier Général britannique communique :

En Egypte: les restes de l'armée italienne défaite dans le désert occidental, poursuivis de très près par nos troupes, continuent leur retraite. Outre les trois généraux dont la capture fut annoncée hier, deux autres généraux de division sont entre nos mains. Le nombre des prisonniers augmente par milliers. Etant donné l'étendue du champ de bataille, il n'est pas possible de donner, à l'heure actuelle, un chiffre précis.

Au Soudan: Tout le long des frontières, nos détachements harcèlent l'ennemi et lui infligent des pertes.

Communiqué hellénique

Opérations locales

Athènes, 13. (A. A.). — Communiqué du Haut-Commandement des Forces Armées helléniques No 47 publié hier soir:

Sur divers points du front des opérations locales eurent lieu. Une de nos reconnaissances fit près de cent cinquante prisonniers parmi lesquels quelques officiers.

Le décès de lord Lothian

Washington, 13. (A. A.). — On apprend que l'annonce de la mort de l'ambassadeur britannique lord Lothian fut retardée parce que le protocole exige que le chef d'Etat soit informé avant la publication générale de la nouvelle. M. Roosevelt est actuellement en croisière dans la mer des Caraïbes.

On croit savoir que plusieurs membres du personnel de l'ambassade étaient au chevet de lord Lothian peu avant sa mort.

Séance de danse des élèves de Mlle Nanassoff

Demain dimanche à 13 h. 45 une séance de danse, donnée par les élèves de l'excellente ballerine, Mlle Evgénia Nanassoff, aura lieu au Théâtre Français.

Au programme, fort intéressant, figurent des danses classiques, plastiques, de caractère et grotesques.

Les décors et les maquettes des costumes ont été dessinés et exécutés par le talentueux artiste M. Aram Alalem-djian.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neziyat Müdürlüğü:

CEMİL SİUFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

C'est toujours au

que

LALE

HERBERT MARSHALL

Gertrude Michel et Lionel ATWIL

sont passionnément applaudis dans :

L'ESPIONNE ELSA

(parlant français)

Le grand drame de l'AMOUR et de la HAÏNE
Le PATRIOTISME dressé entre les Passions

UN GRAND FILM

En suppl. : PARAMOUNT - ACTUALITES et la GUERRE

Aujourd'hui à 1 h. matinées à prix réduits.

DES SALLES COMBLES

admirent cette semaine

au

SARAY

JOAN CRAWFORD et CLARK GABLE

et Mr. MOTTO dans

LA FEMME de NULLE PART

Le superbe DRAME des PASSIONS...

Le FILM de TOUTES les VIOLENCES

En suppl. : FOX - ACTUALITES JOURNAL

Aujourd'hui à 1 heure matinée à prix réduits.

La Vie Sportive

Buduri est mort

L'excellent foot-baller Buduri, une des vedettes du foot-ball turc, est mort soudainement hier soir. Son décès ayant paru suspect, le procureur de la République n'a pas accordé le permis d'inhumer. Le corps a donc été envoyé à la Morgue aux fins d'autopsie.

Buduri était un joueur de grande classe, un des plus scientifiques que nous ayons eus en Turquie. Par ailleurs, c'était un sportif très correct et un très brave garçon dans le privé. Sa mort a causé d'unanimes regrets dans tous les milieux sportifs. Son club, le Galatasaray, a mis son fanion en berne.

Par une curieuse coïncidence, le regrette Buduri joua sa dernière partie dimanche passé contre Beyoğlu. Ainsi, il termina sa carrière sportive au milieu de ses plus chers camarades, ceux du club où il avait ses débuts et ceux de l'association où il avait conquis ses galons d'as du foot-ball.

FOOT-BALL

Les matches-retour

du championnat d'Istanbul

Demain commencent aux stades Seref et de Kadiköy les matches du second tour du championnat de notre ville.

La principale partie de la journée mettra aux prises les deux premiers du classement général, Fener et Beşiktaş. Ce dernier, jouant chez lui, part grand favori. Pourtant les Fenerlis feront l'impossible pour remporter la victoire et se rapprocher ainsi de la première place. Le match sera donc très disputé. Beşiktaş paraît difficilement battable, mais si Fener est en bonne forme il pourrait causer une surprise.

Contrairement à ses deux grands rivaux, Galatasaray aura la tâche plus aisée, son adversaire n'étant que l'I. S. K. Cependant nous doutons que les jaunes-rouges puissent réaliser la même performance qu'au match aller, (9 buts à 0) leur baisse étant manifeste.

L'équipe-vedette, Beyoğlu, rencontrera, à Kadiköy, Topkapi. On se rappelle qu'à l'aller les deux onze avaient fait match nul. Nous doutons que Topkapi puisse obtenir un pareil résultat cette fois-ci. La victoire de Beyoğlu pourrait même être des plus nettes.

Une partie très mouvementée et très chaude sera certainement celle qui opposera Beykoz à Altintug. Ces deux formations sont très près l'une de l'autre. Nous croyons néanmoins que Beykoz, à condition qu'il renouvelle son jeu contre Vefa, dimanche passé, est à même d'arracher les trois précieux points.

Enfin, Vefa qui a des hauts et des

Le succès croissant

de

Robert Koch

(La Lutte contre la mort)

l'inestimable chef-d'œuvre
d'EMIL JANNINGS

sera maintenu au programme

du SAKARYA

3 JOURS ENCORE

AVIS aux retardataires

La mosquée de Zeyrek et son histoire

La mosquée de Zeyrek, en raison de son incontestable valeur historique, a trouvé grâce devant la pioche du démolisseur. Elle sera maintenue et formera saillie sur le boulevard Gazi.

On sait que la mosquée en question n'est autre que l'église byzantine du St-Sauveur Pantocrator. Il s'agit de trois églises communiquant entre elles et dont l'une, la plus ancienne, fut fondée par l'Impératrice Irène, femme de Jean II Comnène et fille du roi Ladislas de Hongrie.

L'église est étroitement mêlée à l'histoire de Constantinople; le couvent attenant servit de lieu de rélegation à l'héritier présomptif du trône, Isaac Comnène, dépossédé en faveur de son frère Manuel.

Sous l'occupation latine, l'église et ses dépendances furent adaptées au culte catholique. Beaucoup de pièces qui en proviennent ont été enrichir St-Marc de Venise. C'est enfin au couvent de l'église Pantocrator que fut enfermé, par ordre de Constantin Dragasès, le moine Georges Scolaris, qui consumma le schisme entre les églises latine et grecque et qui devait être appelé à la dignité patriarcale par le Conquérant Mehmet.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Bulunmaz

Usak

L'Admirable Crichton
de J. M. Barrie

Section de comédie

Paşa Hazretleri

bas, peut envisager avec optimisme sa rencontre avec la lanterne rouge, Süleymaniye, celui-ci ne pouvant offrir la moindre résistance à l'un quelconque de ses partenaires de la première division.

Vie Economique et Financière

Les exportations d'Izmir en novembre

Une statistique a été élaborée concernant les exportations qui ont été faites par le port d'Izmir durant le mois de novembre. Le total desdites exportations s'est élevé à 1.235.330 Ltqs. en valeur et à 5.520.116 tonnes en volume, indépendamment de 8.344 têtes de bétail d'une valeur de 90.645 Ltqs. Un certain contingent de marchandises diverses a été exporté via Istanbul ou via Mersin et n'est pas compris dans ces chiffres, de même que l'on n'a pas tenu compte des marchandises qui ont été vendues pour l'exportation mais n'ont pas quitté effectivement le port d'Izmir où elles sont entreposées provisoirement.

En réponse à une question qui leur a été adressée à cet égard par le ministère, les négociants s'emploient à établir la liste des marchandises qu'ils désiraient exporter par la voie de Basra. On songe à diriger par cette voie des figues, du raisin, des olives, des métaux divers, de la vallonée et de l'extrait de vallonée.

Des exportations éventuelles

Les demandes de l'étranger se sont beaucoup accrues ces jours derniers, à Izmir comme d'ailleurs à Istanbul également. Les demandes provenant de certains pays de l'Europe centrale se concentrent principalement sur les denrées alimentaires. D'autres se limitent, par contre, aux produits utilisés comme matières premières dans les industries de guerre.

La Chambre de Commerce d'Izmir a

été saisie directement des demandes suivantes :

Une firme de Slovaquie demande du crin de cheval, des matières pour la confection de balais, etc.

Une firme yougoslave demande des renseignements sur notre production d'encens, d'oranges, de mandarines, de citrons et de fruits secs ainsi que les adresses des négociants exportateurs.

Une maison de Sofia désire acheter en Turquie des raisins secs, des figues, de la vallonée et assumer la représentation en Bulgarie de firmes d'exportation turques.

La répartition des contingents de raisins devant être fournis à l'Angleterre, conformément au dernier accord commercial avec l'Union des Négociants britanniques est effectuée d'après les dispositions du règlement ad hoc. Le secrétaire général de l'Union des Exportateurs d'Izmir, M. Atif Inan, a présidé deux réunions qui ont été tenues cette semaine en vue de dresser les listes à cet égard.

Une certaine stagnation se remarque à nouveau sur le marché des figues. Par contre, les ventes de raisin continuent à être actives.

Une réunion a été tenue ces jours-ci par l'union des exportateurs de vallonée au cours de laquelle on a examiné certaines questions qui intéressent le commerce de cet article.

Nos exportations de la journée d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de 130 mille Ltqs. Notamment du mercure en Suède, des oranges en Roumanie et de l'extrait de hachich en Amérique.

Notre délégation commerciale en Hongrie

Les négociants qui sont en relations d'affaires avec la Hongrie ont tenu hier une réunion à la direction du Commerce Régional à l'occasion du départ d'une délégation pour Budapest. Les conditions nécessaires pour assurer le développement de notre commerce avec la Hongrie ont été établies au cours de cette réunion et il a été décidé de faire les démarches opportunes auprès de la délégation.

Du fer en barres des hauts-fourneaux de Karabük sera cédé à la Hongrie.

On annonce que la délégation partira mardi pour Budapest.

Des clous seront reçus de Tchécoslovaquie

En vertu d'un accord qui vient d'être conclu avec la Tchécoslovaquie, nous recevrons de ce pays 200 tonnes de fer en tiges pour la fabrication de clous. Un premier lot de 60 tonnes de cette marchandise est déjà en route.

Vente d'orge à la Grèce

L'ordre est parvenu de délivrer les licences nécessaires pour la fourniture à la Grèce de 2.000 tonnes d'orge. Les membres de l'Union des exportateurs de céréales et d'articles d'épicerie ont été invités à faire connaître quels sont ceux d'entre eux qui désirent participer à cette transaction et quelles sont les quantités de marchandises dont ils disposent dans ce but.

Nos exportations de mohair et de laine

D'importantes ventes de mohair sont faites à la Suisse et à la Suède, contre des devises libres. Au cours de la dernière semaine, les ventes se sont élevées à 2.000 balles. La place est très animée et les prix sont élevés.

La guerre sur mer

Comme en 1917...

Une dépêche de l'Agence Anatolie, que nous avons reproduite hier, donne quelques précisions sur les pertes de la marine marchande britannique d'après les déclarations faites par lord Templemore à la Chambre des Lords.

Il en résulte que la moyenne mensuelle des pertes britanniques entre juin et novembre 1940 fut de 120.000 tonnes inférieure aux pertes pour la même période de 1917. Les chiffres de novembre 1940 indiquent une diminution des pertes sur les chiffres des trois mois précédents. En fait, le total des pertes en novembre fut de cent mille tonnes inférieur aux pertes d'octobre.

La dépêche de l'Agence, par un bref préambule, dit que les déclarations du noble lord « méritent d'être mentionnées ». Nous serions plutôt porté à les qualifier de sensationnelles.

Pour quiconque s'est intéressé à l'histoire navale de la grande guerre, l'année 1917 n'est pas de celles que l'on peut évoquer à la légère. C'est la plus dramatique de toute la guerre, celle où les destinées de la Grande-Bretagne et des Alliés furent subordonnées effectivement au chiffre de tonnage détruit par les Allemands.

Après des hésitations, des divergences de vues, des conflits même qu'il serait trop long de relater ici par le menu, le Kaiser avait décrété la guerre sous-marine sans restriction à partir du premier février, dans toute la zone interdite ou zone du blocus allemand, c'est-à-dire autour des îles britanniques et de la France et dans la Méditerranée tout entière.

Nous disposons aujourd'hui de données très précises au sujet de la façon dont se déroula cette formidable partie : cent six sous-marins allemands étaient en service en février ; ce nombre atteindra cent vingt en mars. Il restera tel ensuite jusqu'à la fin de l'année, les entrées en service compensant les pertes. Sur ce total, un tiers des unités est normalement en réparation, un tiers au repos et le restant en mer.

D'une façon constante, une dizaine de sous-marins sont en Méditerranée, une trentaine dans les mers du Nord. Ils y opèrent entre la mer d'Irlande et l'Espagne. Pour parvenir sur cette zone d'opérations, les sous-marins allemands contournent l'Ecosse et l'Irlande et perdent ainsi plus de la moitié de leur croisière dans les voyages d'aller et de retour de façon qu'il n'y en a jamais plus de quinze à dix-huit occupés simultanément à la guerre commerciale au large des côtes franco-anglaises de l'Atlantique.

Malgré ce sérieux handicap, les résultats de la guerre sous-marine ainsi menée furent terrifiants. Rien ne saurait mieux rendre l'atmosphère de ces heures tragiques que cet extrait des mémoires de l'amiral Sims, emprunté à un chapitre de son livre qui porte ce titre significatif : « Alors que l'Allemagne gagnait la guerre » :

« Après les compliments d'usage, l'amiral Jellicoe tira de son tiroir une feuille qu'il me tendit : c'était un résumé du tonnage perdu pendant les derniers mois. J'y pus voir que les pertes totales britanniques et neutres avaient été de 536.000 tonnes en février, de 603.000 tonnes en mars, et qu'elles semblaient devoir être de 900.000 tonnes pour avril. Ces chiffres révélaient des pertes trois ou quatre fois supérieures à celles qui étaient publiées par la presse. Dire que je fus surpris est une bien faible expression ; j'étais littéralement abasourdi et je n'avais jamais imaginé quelque chose d'aussi terrible.

— Il me semble que les Allemands soient en train de gagner la guerre, fis-je remarquer.
— Ils la gagneront, si nous ne pouvons arrêter ces pertes, et les arrêter dans le plus bref délai.
— Y a-t-il une solution au problème ?
— Aucune pour le moment, dit Jellicoe ».

Toutefois, les sous-marins allemands à leur tout commencent à donner des signes de lassitude. En mai, ils ne détruisent que 501.000 tonnes ; en juin, un nouveau coup de collier permet d'atteindre 695.000 tonnes. Mais, à partir de ce moment, les chiffres baissent presque constamment : 550.000 tonnes en juillet, 506.000 en août, 351.000 tonnes en septembre, 447.000 en octobre et enfin

LA BOURSE

Ankara, 13 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Ergani		
Sivas-Erzurum	II	
Sivas-Erzurum	V	
Banque Centrale		
C H E Q U E S		
	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29,00
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	12,00
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26,00
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	31,00
Stockholm	100 Cour.B.	31,00

288.000 en novembre.

Le reste est du ressort de la politique plus que l'histoire navale. formidable que soit la baisse de tonnage infligée aux Alliés, elle n'atteint pas la moitié des chiffres escomptés par l'Allemagne. La désillusion est vive de tous les milieux. M. von Bethmann-Hollweg, qui avait toujours été hostile à la guerre sous-marine à outrance, déclenche une violente campagne au parlement et même dans la presse contre le chancelier Hellferich. Ce dernier démissionne pendant toute une séance du Reichstag se défendant contre les attaques vigoureuses et passionnées d'Erzberger.

Mais nous n'allons pas refaire l'histoire de la dernière guerre.

Pour en revenir aux indications de Lord Templemore, les pertes alliées en juin 1917 ayant été de 2.837.000 tonnes, celles de l'Angleterre pendant la même période de l'année 1940 devaient donc s'élever à 2.717.000 tonnes. Le total ne laisse pas d'être impressionnant.

L'on peut en conclure que, tout comme au cours de la grande guerre, en 1917, nous nous trouvons actuellement au plus fort de la crise pour la marine marchande britannique. Et comme en 1917, c'est vers les Etats-Unis que nous tournons l'Angleterre pour demander des destroyers, afin de protéger les convois et des navires marchands afin de ne pas placer le tonnage coulé.

G. PRIM

La ligne de navigation Danube-Save-Adriatique

Sienne, 13. A. A. — Stefani.

La réunion des dirigeants de la ligne de navigation fluviale Danube-Save-Adriatique s'est terminée hier.

Au cours de la réunion, présidée par le sénateur Giannini, on s'occupa de problèmes concernant le trafic commercial des pays intéressés.

Ont participé au congrès : le fils du Régent Horthy de Hongrie, le vice-ministre du commerce yougoslave M. Tercek, le ministre plénipotentiaire hongrois von Kikl, le vice-ministre allemand aux communications M. Krieger et les délégués italiens.

Pourquoi l'Angleterre concentre son effort contre l'Italie (Suite de la première page)

ments aériens subis en Méditerranée sont les suivants :

47 journées de bombardement de Malte, 16 bombardements d'Alexandrie, 11 de Port-Soudan, 9 de Haïfa et 4 de Gibraltar.